

dans l'avenir, un abandon complet aux soins d'un père qui sait et peut tout dans son univers, et qui aime l'homme son enfant, mieux qu'il ne sait s'aimer lui-même. Mais la confiance du chrétien, sans être ni plus intime, ni plus complète, ni moins douce, va incomparablement plus loin que celle de l'enfant, puisqu'elle passe au-delà du tombeau, et qu'elle a des intérêts à confier à Dieu, des intérêts qui sont d'un ordre supérieur à ceux de la vie animale.....

« Pour inspirer à ses disciples la confiance en Dieu, le sauveur les a renvoyés aux soins qu'il ne manque pas de prodiguer aux oiseaux du ciel, auxquels il donne la nourriture sans qu'ils sèment et recueillent comme nous. Sur cela, il leur a fait cette question : « N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux. » C'était leur dire que si le Père prend soin de l'animal placé au service de l'homme, à plus forte raison fournira-t-il aux besoins de ses enfants. Le cours de langue raisonnera aussi de cette manière avec ses élèves.

« Il emploiera un autre raisonnement semblable, dont le divin maître s'est aussi servi dans le même but, pour l'instruction de ses enfants : « Où est le père, leur dit-il, où est le père parmi vous qui voulût donner une pierre à son fils, lorsque celui-ci lui demanderait du pain ? Si donc vous, méchants comme vous êtes, vous faites néanmoins du bien à vos enfants, à combien plus forte raison notre Père céleste donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent. « Ici, il ne s'agit plus de nourriture et de vêtements, mais d'une chose infiniment plus importante, de l'Esprit-Saint que le Père, dans sa bonté sans bornes, met aussi à la disposition de ceux de ses enfants qui le desirent ardemment : n'est-ce pas dire qu'en nous en rendant dignes, nous pouvons tout nous promettre de là ?

« Ces raisonnements du divin Maître sont à la portée de l'enfance, et ils seront sentis par elle. Nous nous garde-